

**Journées de la Société civile de 2015, 12 et 13 octobre 2015**

**Thème 4 : Atteindre les objectifs pour l'autonomisation des migrants et action pour le développement humain**

PAPIER D'ADOPTION DE MESURES POUR LES SÉANCES DE TRAVAIL 4.1<sup>1</sup>

**Au-delà de la xénophobie : matérialiser l'inclusion sociale des migrants et de la diaspora.**

**Mardi 12 octobre, 13h30 - 17h00.**

**1. INTRODUCTION SUR LE SUJET :**

Cette séance de travail sera sur la manière de changer la perception du public sur les migrants, sur comment combattre et prévenir la xénophobie, et pour assurer, à la place, l'inclusion sociale des migrants et de la diaspora dans les sociétés.

Malgré le constat chaque fois plus universellement reconnu du fait que les migrants et la diaspora sont des agents de développement qui apportent un capital social et économique aux pays où ils résident, ainsi qu'à leur pays d'origine, il semble que les perceptions négatives des migrants persistent dans de nombreux pays. Bien que les questions de xénophobie et de l'inclusion sociale n'aient pas été au centre de l'ordre du jour du FMMD à l'année dernière, il pourrait très bien être "le chaînon manquant" dans le débat sur la migration et le développement. Constamment, dans les évaluations et rapports sur la FMMD, la société civile souligne la nécessité, afin de combattre la xénophobie, de créer un soutien public à la migration et à l'inclusion sociale et la cohésion, comme un thème central de l'ordre du jour.

Selon les mots de Joanne Irving, de l'Initiative conjointe de migration et développement: "*Les perceptions négatives ont un effet direct sur l'intégration réussie des migrants. La cohésion sociale semble devenir plus difficile à atteindre, conduisant à un cercle vicieux où les migrants, de plus en plus marginalisés dans les pays d'accueil, ne sont jamais invités à devenir des acteurs du développement, car on leur prive de la possibilité de participer à la vie publique et de vivre en paix avec les ressortissants nationaux et sont marginalisés et considérés comme un groupe de personnes qui ne s'intègrent pas, qui volent des emplois et reçoivent injustement l'argent du gouvernement*".

D'où ces perceptions négatives viennent-elles ? S'agit-il seulement d'une perception? Comment pouvons-nous les contrer ? Comment pouvons-nous vraiment agir contre la xénophobie? Et comment assurer la responsabilisation et l'inclusion sociale des migrants et de la diaspora dans les sociétés ? Ces questions seront au centre de cette séance de travail, en tenant compte également de l'effet particulier de ces perceptions pour les femmes migrantes et pour les enfants.

---

<sup>1</sup> Ce projet d'action du livre a été préparé comme "input" pour les Journées de la société civile de 2015 du FMMD par AFFORD avec "input" de BASUG

## 2. ANCIENNES RECOMMANDATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DU "PLAN D'ACTION DE 5 ANS À 8 POINTS" ET DE LA FMMD

La question de la xénophobie et de l'inclusion sociale n'a pas été incluse dans le plan à 5 ans 8 points comme un point individuel. Le brouillon du Rapport mondial sur le déplacement, un rapport présentant les progrès réalisés dans le plan d'action de 5 ans à 8 points<sup>2</sup> de la société civile, basé sur des entretiens avec des acteurs clés de la société civile et un sondage mené par plus de 330 organisations de la société civile à travers le monde, et l'examen de documents, maintient que « Bien qu'il y ait une acceptation générale du Plan d'action, une omission clairement identifiée est la discrimination et la xénophobie ». La discrimination et la xénophobie ne représentent pas seulement un défi pour les migrants et leurs familles, mais aussi un défi pour la société civile dans le plaidoyer pour un changement de politique.

Cependant, en dépit de cette omission, le sujet a déclenché de nombreuses recommandations au cours de la dernière année, par exemple, la société civile dans la FMMD de l'année dernière a appelé à réaliser des **campagnes et des mécanismes de surveillance pour mettre fin à l'utilisation abusive de la terminologie et le discours contre les migrants dans les médias et par les politiciens et les décideurs politiques.**

## 3. ACTIONS PAR LA SOCIÉTÉ CIVILE

Il y a eu de nombreuses campagnes par la société civile pour améliorer les images des migrants et de la diaspora en tant que porteurs de culture, de diversité, de développement, et plus encore. Ci-dessous quelques exemples pris en Europe ainsi qu'une campagne mondiale. La séance de travail cherchera à identifier d'autres actions et d'autres campagnes, et tentera de déterminer si elles ont eu un impact :

- Migrant Voice, Royaume-Uni <http://www.migrantvoice.org/>
- Mouvement contre la xénophobie, au Royaume-Uni <http://www.noxenophobia.org/>
- Campagne mondiale "I am an immigrant" ("Je suis un immigrant") contre la xénophobie. Ceci est une campagne mondiale avec une visibilité au niveau des pays. Les pays et les villes concernés ici : <http://www.iamanimmigrant.net/>
- Groupe d'aide à la migration, Hongrie <http://www.migrationaid.net/>
- Refugees Welcome ("Bienvenue aux réfugiés"), Allemagne <http://www.refugees-welcome.net/>

## 4. PRATIQUES ET OUTILS EXISTANTS

La séance de travail se penchera sur les différents domaines politiques qui peuvent répondre à l'inclusion sociale des migrants et lutter contre la xénophobie et les perceptions négatives. Certains domaines à explorer sont :

- Campagnes et relations publiques
- Législation antidiscriminatoire / contre la xénophobie
- Événements culturels et communautaires
- Poursuites et actions juridiques

---

<sup>2</sup> See: <http://www.madenetwork.org/agenda-change>

- Programmes de curriculum scolaire / de sensibilisation
- Utilisation des médias sociaux pour une réponse immédiate, par exemple facebook : <https://www.facebook.com/migrationaidhungary?fref=ts> (Migration Aid Group Hungary)

## 5. OBJECTIFS ET INDICATEURS CLÉS SUGGÉRÉS

Les auteurs de ce document suggèrent de travailler en visant à atteindre les 4 objectifs et indicateurs suivants afin d'être affinés et ajoutés au cours de la séance de travail :

- 1. Un réseau plus coordonné des organisations contestant la xénophobie**  
*Indicateur : Réseau régional établi, plus TOR.*
- 2. Une approche plus coordonnée de partage et d'apprentissage sur les outils et les pratiques existantes pour contester / répondre à la xénophobie**  
*Indicateur : liste accessible de pratiques et outils existants et nouveaux*
- 3. Plus de collaboration avec les institutions et organisations traditionnelles et locales du pays hôte**  
*Indicateur : Enregistrements de base de données Participation accrue à des webinaires et d'autres activités.*
- 4. Renforcement de la collaboration avec les organisations interconfessionnelles**  
*Indicateur : Enregistrements de base de données Participation accrue à des webinaires et d'autres activités.*

## 6. RECOMMANDATIONS ET ACTIONS PAR ÉTAPES POUR LEUR MISE EN OEUVRE

La séance de travail définira des actions à recommander aux gouvernements et pour la société civile qu'elle entend conduire. En ligne avec les objectifs cités ci-dessus, les auteurs de cette action proposent en particulier de travailler sur ces quatre actions :

1. Identifier les coordonnateurs / animateurs pour un réseau / groupe de travail mondial et établir un réseau mondial ou groupe de travail
2. Établir une ressource Web de pratiques et outils nouveaux, existants et efficaces
3. Plus de législation et poursuites anti-xénophobie
4. Renforcement interculturel et échange international pour l'amitié

## 7. QUESTIONS GUIDES DE DISCUSSION DURANT LA SÉANCE

1. Quels sont les enjeux et les formes de xénophobie et de perception négative répandus dans votre région ou pays ? Selon votre analyse, d'où viennent ces perceptions? S'agit-il seulement d'une perception ? Que faisons-nous pour les contrer? Qu'est-ce que les gouvernements doivent faire ? Et que devons-nous faire en tant que société civile ?
2. Comment votre organisation a répondu aux différentes questions économiques, culturelles et émotionnelles autour de la xénophobie ? Pourriez-vous donner des exemples concrets ? Et comment votre gouvernement répond-il à la xénophobie?
3. Quels genres de politiques sont nécessaires pour assurer l'autonomisation et l'inclusion sociale des migrants et de la diaspora dans les sociétés? Y a-t-il des outils et des pratiques qui ont mieux fonctionné que d'autres dans votre pays ou région ?
4. Comment avez-vous mesuré les succès des campagnes et des interventions ? À quoi ressemble le succès ? Que peut faire la société civile?